

Football/France

L'Euro-2016 maintenu, et sans match à huis clos

PARIS

AFP

L'EURO-2016 est maintenu en France (10 juin-10 juillet) et il n'y aura pas de match à huis clos : le premier ministre Manuel Valls et l'UEFA ont écarté hier mercredi tout report ou rencontres à huis clos pour ne pas offrir "une victoire" aux terroristes après les attentats à Bruxelles, quatre mois après ceux de Paris. Le 13 novembre dernier, le Stade de France, où se déroulait le match amical France-Allemagne (2-0), était une des cibles visées par les attentats qui ont fait 130 morts. Faut-il, après les scènes d'horreur à Bruxelles mardi dernier, annuler le 3e événement sportif mondial, qui va drainer 2,5 millions de spectateurs dans les stades et 7 millions dans les fans-zones ? "Non, ça serait une défaite, ça serait donner

une victoire aux terroristes. Il faut ces manifestations sportives. La condition, c'est qu'elles puissent se tenir dans les meilleures conditions", a déclaré le Premier ministre Manuel Valls hier mercredi sur Europe 1. Avec la Cop 21 sur le Climat à la fin de l'année dernière, la France a fait la "démonstration" qu'elle pouvait "accueillir de grandes manifestations". "Et nous allons continuer à faire cette démonstration", a poursuivi Manuel Valls. "On ne peut pas imaginer qu'un incident quel qu'il soit puisse éliminer une compétition aussi importante. Toute l'Europe est concernée, personne n'est à l'abri", avait aussi insisté mardi le président de la Fédération française de football Noël Le Graët. Pour garantir une sécurité maximale, faudrait-il arriver à une autre extrémité ? Comme jouer les matches à



Photo : AFP

Les spectateurs devant prendre d'assaut les travées des stades qui abriteront les matches de l'Euro 2016 en France, seront sécurisés.

huis clos, sans spectateurs ? "Nous sommes confiants dans le fait que toutes les mesures de sécurité seront prises pour organiser un Euro sûr et festif et de ce fait il n'est pas prévu de disputer des matches à huis clos", a indiqué à l'AFP Pedro Pinto, porte-parole de l'UEFA. Cette mise au point est intervenue alors

que l'un des vice-présidents de l'UEFA, Giancarlo Abete, interrogé mardi sur Radio 24, station italienne, avait utilisé une formule ambiguë; provoquant un début d'emballement sur le sujet. "D'un point de vue technique, le risque de huis clos peut toujours exister parce que nous parlons d'une compétition où les matches doivent avoir lieu.

Mais il me semble qu'aujourd'hui les priorités ne sont pas celles-là", avait-il dit. M. Abete a été plus explicite mercredi dans la Gazzetta dello Sport: "Il n'y a pas de situation structurelle qui fasse que (l'UEFA) pense à disputer l'Euro à huis clos. L'UEFA veut jouer, les matches de foot sans supporters ne sont pas de vrais matches de foot." Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve l'a réaffirmé mardi : afin de "résister à la terreur", le dispositif de sécurité autour de l'Euro-2016 sera sans précédent. Les fans-zones, où se regroupent les supporters en dehors des matches ou pour visionner les rencontres, sont sous haute vigilance. Il y aura des palpations systématiques à leur entrée, la détection d'objets métalliques, le recours aux services de déminage et l'installation de la vidéo surveillance dans ces

espaces qui pourront abriter entre 10.000 et 100.000 personnes dans les villes hôtes. Placée sous la responsabilité des villes hôtes qui auront recours à des sociétés privées, et établie avec le préfet, la sécurisation des fans-zones coûtera 17 millions d'euros au total, selon le maire de Bordeaux Alain Juppé. Le président du club des villes hôtes, à qui l'UEFA avait promis 3 millions d'euros avant les événements de novembre, a demandé à l'instance européenne une rallonge d'un million; demande qui sera examinée lors du prochain comité de pilotage, fin avril. Enfin, l'UEFA, responsable de la sécurité des stades, des camps de base des équipes, des hôtels officiels et du centre des médias, s'apprête à recruter 10.000 agents privés, soit 7% de plus que le chiffre prévu avant le 13 novembre.

Football/Euro 2016

Le match Belgique-Portugal déplacé au Portugal

LISBONNE

AFP

LE match amical Belgique-Portugal, initialement programmé le 29 mars à Bruxelles et annulé au lendemain des attentats dans la capitale belge, aura finalement lieu le même jour à Leiria, dans le centre du Portugal, a annoncé hier mercredi la Fédération portugaise de football (FPF). "Après les événements dramatiques de mardi dernier, et étant donné le niveau d'alerte 4 en vigueur en Belgique", les deux fédérations "ont décidé ensemble de disputer un match de prépara-

tion à Leiria le 29 mars à 19h45 GMT", selon un communiqué de la FPF. "Le changement de lieu a été décidé en 24 heures, pour permettre aux supporters des deux sélections d'en prendre connaissance le plus rapidement possible", a indiqué la Fédération portugaise, qui a manifesté "sa totale solidarité avec la Fédération et le peuple belges". La Fédération belge (URBSFA) a de son côté remercié "la Fédération portugaise pour sa disponibilité et les solutions qu'elles nous a proposées". Le billet pour le match Portugal-Bulgarie, autre rencontre de préparation pour



Photo : F. M. MOMBO

Le Onze national portugais reçoit finalement son homologue belge...

l'Euro-2016 qui sera disputée dans le même stade ce vendredi, "donnera aussi accès au match" contre la Belgique, a indi-

qué la FPF sur son site internet. Les deux matches seront précédés d'une minute de silence en hommage aux victimes des

attentats jihadistes, a précisé un peu plus tard la FPF. Un tel hommage aura lieu en lever de rideau de tous les matches organisés par la Fédération portugaise entre le 24 et le 30 mars. La Fédération belge de football avait annoncé un peu plus tôt que "pour des raisons de sécurité et par mesure de précaution, la Ville de Bruxelles a demandé à l'URBSFA (la Fédération) d'annuler le match Belgique-Portugal du 29 mars prochain. Mercredi dans la matinée, l'entraînement de l'équipe de Belgique au stade Roi Baudouin avait, comme la veille, été annulé au lendemain des attentats qui ont

fait 31 morts et 270 blessés selon le dernier bilan. Les Diablos Rouges de Marc Wilmots devaient s'entraîner finalement une première fois mercredi après-midi à 16h30. Mais la séance ne sera accessible ni aux supporters, ni aux médias, a précisé l'URBSFA. Depuis mardi, le niveau d'alerte antiterroriste est passé à son niveau maximal pour l'ensemble de la Belgique. La Ville de Bruxelles n'était donc pas en mesure d'affecter de nombreux policiers à la sécurisation du stade alors que la menace terroriste reste "sérieuse et imminente", selon le ministère de l'Intérieur.

Match amical

Italie-Espagne : deux géants en quête de 9

ROME

AFP

PEUT-ON viser haut sans un grand avant-centre ? L'Italie et l'Espagne, qui s'affrontent ce jeudi en amical à Udine, peinent à trouver un attaquant axial qui s'impose clairement et cherchent des solutions à moins de trois mois de l'Euro. Depuis la grave blessure de David Villa en 2011, qui avait acté le début du déclin du meilleur buteur de l'histoire de la "Rojita" (59 buts), le sélectionneur espagnol Vicente del Bosque cherche toujours un avant-centre indiscutable. A l'Euro-2012, il avait trouvé provisoirement la parade en faisant jouer Cesc

Fabregas en "faux numéro 9", un dispositif qui avait permis à l'Espagne de s'imposer 4-0 en finale contre l'Italie. Mais quatre ans après, à l'heure de retrouver les Italiens ce jeudi, aucune solution durable ne s'est imposée. Pour l'Italie, cet Euro-2012 avait fait naître une immense promesse : Mario Balotelli, auteur d'un spectaculaire doublé en demi-finale contre l'Allemagne, devait être l'attaquant des Azzurri pour 10 ans. Mais "Super Mario" s'est perdu et depuis 2012, Cesare Prandelli puis Antonio Conte se creusent la tête pour trouver le bon système ou l'attaquant idoine. La liste des attaquants retenus pour affronter les dou-

bles champions d'Europe en titre rappelle d'ailleurs à quel point le réservoir italien en attaque est limité. Les deux titulaires présumés en pointe sont Graziano Pellè et Eder. Le premier, révélé sur le tard, joue à Southampton après quelques bonnes saisons aux Pays-Bas. Il a été sélectionné pour la première fois à 29 ans. Le deuxième, Brésilien qui a obtenu la nationalité italienne, a écumé la Série A avant de s'imposer à la Sampdoria Gênes. Son transfert cet hiver à l'Inter Milan devait concrétiser son installation au plus haut niveau mais il n'a finalement pas marqué le moindre but en championnat. Derrière eux, la meilleure

option semble Simone Zaza, certes remplaçant à la Juventus Turin mais efficace quand il joue. Lorenzo Insigne fait une belle saison à Naples mais ses rapports avec Conte sont difficiles. Et sur les côtés, Stephan El Shaarawy, naufragé à Monaco puis ressuscité à l'AS Rome, ou Antonio Candreva (Lazio Rome) sont de bons joueurs, mais loin des meilleurs spécialistes européens. Les Espagnols, eux, pourraient s'en remettre au vétéran de l'Athletic Bilbao Aritz Aduriz (35 ans), qui ne compte pourtant qu'une sélection, en 2010 contre la Lituanie. Aduriz n'a jamais autant brillé en club (31 buts toutes compétitions confondues cette saison),

tandis que l'Hispano-Brésilien Diego Costa, titulaire lors du fiasco du Mondial-2014 et absent jeudi contre l'Italie, fait surtout admirer sa part d'ombre avec Chelsea. Même si Del Bosque a évoqué un incident "léger", sa tentative de morsure sur Gareth Barry face à Everton a ainsi relancé en Espagne le débat sur sa présence à l'Euro. D'autant que cet attaquant batailleur et avide de profondeur ne s'est jamais adapté au jeu de passes espagnol (10 sélections, un seul but). Aduriz, excellent joueur de tête et bon remiseur dans les petits espaces, a donc une opportunité en or de confirmer la cote élevée dont il jouit en Espagne. Mais il n'incarne pas vrai-

ment l'avenir et le sélectionneur pourrait aussi relancer les jeunes Alvaro Morata (23 ans, Juventus) et Paco Alcacer (22 ans, Valence). Morata "a toutes les qualités pour être notre avant-centre: force physique, capacité à jouer dans les espaces ouverts ou restreints, jeu de tête, frappe de balle", a ainsi reconnu Del Bosque mercredi dans La Gazzetta dello Sport. "Mais pour telle ou telle raison, il n'a pas encore trouvé la régularité nécessaire", a-t-il ajouté. Sa prestation de haut vol et son but spectaculaire lors du 8e de finale retour de Ligue des Champions contre le Bayern Munich parlent tout de même pour lui, malgré l'élimination de la Juve.